

CÔTE-D'OR Industrie

Cent cinquante emplois seront créés à Venarey-Les Laumes d'ici fin 2020

Dans un contexte économique difficile, la commune de Venarey-Les Laumes tire son épingle du jeu et accueillera, dès l'an prochain, le plus gros projet industriel de toute son histoire. À la clé : 150 emplois et des retombées économiques pour la ville et le territoire.

Elle s'est battue pour l'avoir, mais aujourd'hui son combat a payé. Un combat qui n'était pourtant pas gagné d'avance pour la petite commune du nord de la Côte-d'Or. « Cela fait dix ans que l'on travaille sur le projet, dix ans que l'on négocie avec le groupe Vallourec, que l'on ne lâche rien... Mais nos efforts ont fini par payer », lance avec soulagement Patrick Molinoz, maire de Venarey-Les Laumes.

Car c'est bien sur les terres laumoises que Vallourec a finalement décidé d'implanter sa nouvelle usine. Celle-ci n'ouvrira ses portes qu'à l'automne 2020, mais sur le territoire, on se réjouit déjà de cette arrivée qui, selon le premier édile, va forcément venir renforcer l'attractivité de la commune, mais aussi de tout le territoire.

« La plus grosse création d'emplois de toute l'histoire laumoise »

« Cette nouvelle usine va créer de l'emploi. On parle



La nouvelle usine est en train d'être construite sur la dernière parcelle communale de la zone industrielle de Venarey-Les Laumes. Photo LBP/É. B.

quand même de 150 postes de travail, ce qui représente la plus grosse création d'emplois de toute l'histoire de Venarey-Les Laumes. C'est plus que lors de l'arrivée de Valinox (devenue Valtimet, aujourd'hui Neotiss, ndr) en 1976, où on parlait à l'époque de 130 emplois », glisse Patrick Molinoz.

Une implantation qui a pourtant failli ne pas se faire au cœur de la petite cité laumoise, le groupe ayant envisa-

gé la possibilité de délocaliser l'activité ailleurs en France, voire à l'étranger.

Un combat qui dure depuis dix ans

« Cela fait dix ans que l'on se bat pour conserver le projet », martèle le maire. En 2009, le groupe Vallourec souhaite créer une nouvelle usine, mais parmi les lieux possibles, Venarey-Les Laumes se retrouve en concurrence avec deux au-

tres sites ; un dans le Nord et un en Picardie.

« Pour remporter la partie, j'ai donc promis que les travaux seraient menés très rapidement. Le pari a été tenu et en 2011, Vallourec Umbilicals s'installait dans notre ville. Mais très vite, le bâtiment est devenu trop étroit pour pouvoir absorber une activité toujours plus forte. Il faut alors agrandir le site initial pour pouvoir tripler la capacité de production et pouvoir hono-

11

C'est environ, en millions d'euros, le coût de la réalisation de cette nouvelle usine, dont la construction a démarré cet été.

rer de nouvelles commandes », raconte Patrick Molinoz.

Confronté à des propositions à l'étranger, le groupe pense alors à quitter Venarey-Les Laumes. « Nous ne pouvions pas laisser partir l'entreprise. La municipalité est donc une nouvelle fois montée au créneau pour leur affirmer notre volonté de conserver cette activité sur notre territoire », explique le maire, qui a indiqué au groupe disposer d'un terrain pouvant correspondre à leurs attentes et sur lequel ils pourraient monter un nouveau site de production adapté à leurs besoins.

Un terrain de quatre hectares sur lequel a donc débuté, cet été, la construction de la nouvelle usine d'environ 10 000 m² et dont le coût est estimé à 11 millions d'euros, laquelle devrait être opérationnelle à l'automne 2020. « C'est l'aboutissement de plusieurs années de réflexion et de discussions, mais aujourd'hui, on peut être fiers de voir que nos efforts ont payé ! »

Élodie BIDAULT

Faciliter pour pouvoir garder l'activité

Venarey-Les Laumes ne s'est pas contentée de dénicher une parcelle pour accueillir la nouvelle unité de production. Comme le groupe ne souhaitait pas porter le projet immobilier, c'est donc la Ville et la communauté de communes du Pays d'Alésia et de la Seine (Copas), aidées par la Caisse des Dépôts et la Région, qui vont gérer la construction de ce nouveau bâtiment. « On en sera propriétaires et on le louera ensuite à Vallourec », indique Patrick Molinoz, qui préside aussi la Copas. Une Société d'économie mixte (SEM), appelée Venarey-Les Laumes Alésia Seine Développement, va être créée pour pouvoir porter ce projet.



Patrick Molinoz, maire de Venarey-Les Laumes, pose fièrement devant le panneau annonçant le chantier. Photo LBP/É. B.

Les raisons d'une construction

Vallourec Umbilicals est spécialisée dans la fabrication de tubes en acier inoxydable de haute précision destinés à être intégrés à des ombilicaux (câbles de liaison entre une plateforme pétrolière offshore et des équipements sous-marins) pour servir au transport. Mais cette usine a connu un tel développement qu'il a fallu très rapidement envisager une extension ou une délocalisation pour pouvoir absorber toutes les demandes. « Actuellement, l'usine laumoise dispose d'une ligne de production d'une capacité annuelle de 1 000 kilomètres, qui est malheureusement trop juste pour répondre aux nouvelles commandes et aux attentes du marché », explique-t-on au sein du groupe.

L'objectif : installer des nouvelles lignes de production pour tripler la capacité. « On pourra traiter davantage de demandes et dans des délais plus courts, ce qui nous permettra de gagner une part importante du marché mondial des tubes pour ombilicaux », se félicite le groupe. Un point de vue partagé par Stéphane Chrobot, directeur général de Vallourec Umbilicals, qui se réjouit de cet « investissement stratégique majeur » pour son entreprise. « Cet accroissement d'activité va nécessiter l'embauche et la formation de plus d'une centaine de personnes d'ici 2020 sur notre site. »